

LES BROCANTES, TOUJOURS DEBOUT.

Brocanteurs et antiquaires sont un temple pour les nostalgiques et les férus ‘d’ancien’. En 2020, la pandémie a bouleversé leur quotidien des mois durant. Pourtant, se remettre en scelle n’a pas constitué un réel problème en vue de l’intérêt grandissant de ces commerces où l’on retrouve les meubles « de chez mamie ».

Un reportage par *Alixia Meinzel*.

La scène prend ancrage au coin d’une petite rue, où les flash de lumière de la rue de Passy ont déserté le ciel. Seuls quelques lampions animent ce passage, où l’on s’engouffre volontiers. On suit les guirlandes qui arborent le mur noircit par le temps, sur lequel un panneau en bois indique aux curieux ‘*Antiquités*’.

Les brocantes fascinent par leurs mobilier ancien, les ringardises, et les trésors que l’on peut y dénicher. Mais dans un monde frappé par la crise du covid, quelle place occupent-elles dans le secteur du commerce ? Ces établissements dits ‘non-essentiels’ ont subi les confinements et les restrictions qui s’en suivent. Selon Panel Procos, et ses 60 000 points de vente en France, on enregistre une baisse conséquente sur les mois de janvier à novembre 2020. On note dans le secteur des chaussures, une baisse des ventes de -27,5%, et -29,5% dans le secteur de la culture & des loisirs. Ceci sans compter la fermeture en novembre des commerces de toutes sortes, sauf ‘essentiels’. En somme, on atteint une perte de 8,9 milliards d’euros pour le mois de novembre uniquement.

Dans ce brouillon de chiffres, seules les brocantes ne peuvent témoigner. En effet, il est difficile de recenser la totalité de ces établissements et leurs chiffres, puisque leur ouverture dépend du bon vouloir de leur gérant. Particuliers et collectifs avaient tiré la sonnette d’alarme, lorsque interrogés par FranceInfo, ils parlaient « d’une année sans », et qu’il serait difficile de combler « le manque à gagner ».

On pénètre dans cette ancienne ferme datant du règne de Louis Philippe, dont une

scénographie parfaite du salon de nos grands-parents nous replonge en enfance. Au fond d’un étroit chemin bordé d’objets de toutes sortes, un monsieur d’un âge certain, est assis, stylo en main. Avec cinquante ans de métier derrière lui, ce brocanteur nous explique que les chiffres se complètent d’une période à l’autre, covid y compris.

« On veut se sentir chez nous comme dans un cocon, sans retrouver les meubles de ‘monsieur tout-le-monde’ »

À Passy, la vie de quartier ne semble s’être jamais arrêtée, comme si la pandémie avait épargné ce village dans la ville. Ce que n’a pas manqué de rappeler le propriétaire, « c’est un quartier doré, et les gens cherchent régulièrement à renouveler leur ‘chez-eux’, ils ont des ressources ». D’ailleurs, le commerce de mobilier a connu un véritable essor avec le nouveau mode de vie post-confinement. « On veut se sentir chez nous comme dans un cocon, sans retrouver les meubles de ‘monsieur tout-le-monde’ », explique une cliente de Passy-Brocante. A l’heure où le télé-travail s’est imposé comme un nouvel art de vivre, soigner son intérieur est essentiel. Mais, deux poids, deux mesures : outre la hausse des ventes, la clientèle a changé sa façon de consommer. « Beaucoup ne font que de la prospection, du repérage. Ils me sollicitent pour certaines pièces, et ils réfléchissent. », une révolution sanitaire qui influe sur la façon de dépenser,

« les achats se font par besoin et non plus par coup de coeur », déplore-t-il. C'est en décembre 2020, que le gouvernement donne le 'la' aux commerces; ils peuvent enfin rouvrir.

« *Ses ventes ont augmenté
d'environ 30% »*

Le propriétaire de Passy-Brocante explique que ses ventes ont augmenté d'environ 30%. Des ventes « en dents de scie » plaisante-t-il, mais particulièrement surprenantes, compte tenu de la faible situation touristique plombant sur l'entièreté du pays. « J'avais des anglais, des américains, des russes. Aujourd'hui ils sont très peu d'étrangers à venir ici; ma clientèle est majoritairement faite de 'câlins' (*ndlr, 'câlin' est le nom donné aux habitants de Passy au 19ème siècle, dû à leur perpétuelle convivialité et joie de vivre*). En dépit d'une activité certes lucrative mais inconstante, brocantes et commerces de revente, continuent d'exercer leur charme auprès de milliers de fidèles en France. Une tendance à l'éco-responsabilité, qui témoigne d'un geste en faveur de l'environnement pour 76% des français, selon les données de l'ObSoCo parues en 2019.

AMK